

Un peu d'histoire...

Les églises de Les Éboulements

Sur les hauteurs de Charlevoix se dresse la municipalité de Les Éboulements, dénomination s'inspirant des conséquences du tremblement de terre de 1663. Village à flanc de montagne, à coloration rurale, il se caractérise par la beauté de son paysage, un des plus pittoresques de Charlevoix. De par son point de vue exceptionnel, le site nous offre un point d'observation unique dévoilant la majesté du grand fleuve Saint-Laurent et le tourment du territoire charlevoisien.

À l'origine desservie par les prêtres de Baie-Saint-Paul, la paroisse L'Assomption-de-la-Sainte-Vierge des Éboulements a connu trois églises suite à l'érection d'une première chapelle.

Une première chapelle

L'ouverture des registres se fit en l'année 1732.

La première chapelle, quant à elle, date de 1735. Entièrement de bois et comprenant un dizaine de bancs, elle tenait lieu au bas sur la plage. Son état étant devenu lamentable, elle fut démolie en 1772.

La première église

La première église de Les Éboulements fut érigée sur la grève de la Baie des Éboulements, à l'endroit même de la première chapelle de 1735, entre le fleuve et la terre, à quelques pas de la rivière du Moulin. Constituée de pierre taillée, elle se vit dotée d'une grande sacristie, mais fut privée de transepts. Avec le temps, endommagée par les marées et les glaces, on prit la décision d'aménager la deuxième église sur les Éboulements d'en haut.

La deuxième église

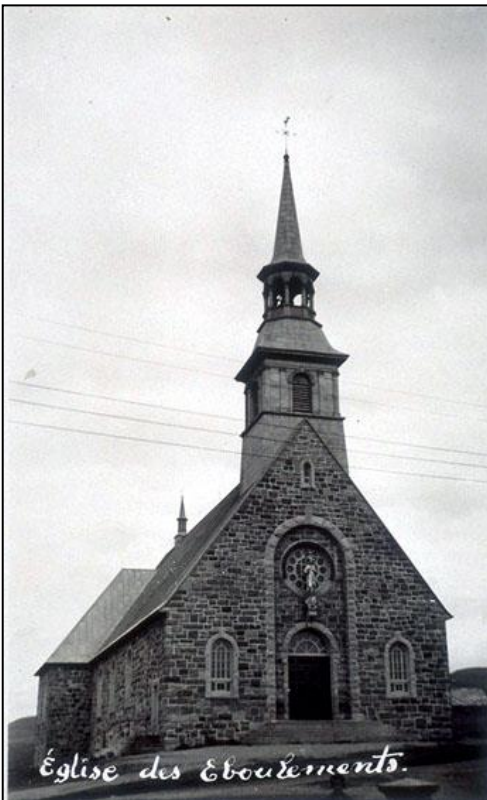
Une deuxième église fut ouverte au culte en 1804. En raison du manque de ressources disponibles dans le temps, ce sont les matériaux de la première église qui ont été utilisés pour la construction de la structure. Elle fut détruite de fond en comble par un incendie le 23 juin 1931. Une anecdote existe à ce sujet. N'ayant pas de service d'incendie, c'est avec des seaux d'eau puisée à même un baril que l'on combattit l'élément destructeur. Voyant que le tonneau s'épuisait, M. Callixte Tremblay, curé de l'époque, prononça quelques prières, puis bénit le baril. Immédiatement, celui-ci se remplit et regorgea

d'eau pendant toute la durée du sinistre, sans jamais baisser de niveau. Malgré tout, on ne put sauver l'église.



L'église de Les Éboulements en 1931

La troisième église, l'église actuelle



L'église actuelle, à caractère fortement champêtre, remonte à 1932 et a été bâtie sur le même modèle que celle qui brûla un an plus tôt. Faite de pierres des champs, elle présente un clocher typique du début du XIXe siècle qui ne s'inscrit habituellement pas dans le style victorien distinguant les églises de cette époque. Cette particularité découle de la volonté des paroissiens de conserver le cachet de leur ancienne église.

Une partie de l'entrée était occupée, à l'époque, par une petite salle aménagée où étaient exposés, entre autres, des vêtements sacerdotaux, des reconstitutions de croix de chemin, des tableaux anciens et des photos des prêtres originaires des Éboulements. Aujourd'hui en 2013, l'entrée de l'église est occupée par une chapelle d'adoration inaugurée le 14 septembre 2008 par le cardinal Marc Ouellet.

Carte postale BanQ (Bibliothèque et Archives nationales du Québec)

À l'entrée de la nef, un panorama fabuleux, généré par les lignes de la voûte, la beauté des dorures et de la symbolique qui les composent, donne au temple une allure magistrale. Sur le mur arrière est inscrite la liste des curés de Les Éboulements, de 1683 à aujourd'hui. Le chemin de croix ornant l'église constitue un don de divers paroissiens dont les noms apparaissent au bas.



***L'intérieur de l'église L'Assomption-de-la-Sainte-Vierge
Les Éboulements 2013***

Des toiles de grande richesse ceignent le chœur. L'ensemble se compose de représentation des quatre évangélistes et du tableau immense de G. Valério, exécuté en 1954, illustrant la Madone des Éboulements.

Notre-Dame-de-l'Assomption occupe une place de choix dans le cœur des paroissiens puisqu'elle est leur patronne. Il ne faut donc pas s'étonner de voir cette symbolique un peu partout dans l'église.



L'Assomption

Bois sculpté et polychrome. Non signé.

Vierge : H. 140 cm; L. 70 cm

Personnage : H. 90 cm; L. 60 cm

Personnages : H. 130 cm; L. 56,5 cm

Journal de François Baillargé (1784-1800) Extraits

– 1795, 7 mai : « Convenu avec messire Paquet Prêtre Curé de la paroisse des Éboulements : de lui faire, pour la somme de vingt-cinq Louis Cour un bas-relief de sept pied de haut, sur six de large; avec un cadre autour : ou il faut représenter dans le haut une assomption de la Sainte vierge; et au

bas, un espèce de naufrage; dont les gens imploreront la Vierge; qui Cependant ne les regardera pas, il veut que le tout soit simple, sans Confusions, et les groupes bien débrouillés; le tout sera peint aussi naturellement que possible, avec quelques dorures sur les franges ou rebords des vêtements et sur deux moulures du Cadre; et le tout à mes fraix, excepté le transport; et il m'enverra l'argent en prenant ici l'ouvrage, à la fin de l'été ou de la navigation, S'il est Possible ou bien le printemps Prochain. »

1796, 20 juillet : « Mr Raphael Paquet curé des Éboulements est venue ici, il trouve son ouvrage a son gout, il ne veut de dorure que commes des especes de rubens aux extremités des Etoffes, et des étoiles sur le voile de la Vierge et aussi quelques fleurs sur la robe, et les deux moulures du Cadre en huille comme le reste avec l'encre deux noir. Il enverra le dix d'aoust voir si jaurer bientot finis; il m'a refusée de lârgent aCompte pour acheter l'or. »

1^{er} septembre : « finit le bas-relief des éboulements. Travaillée a la sculpture et au cadre Cinquante Six jours, a peindre toutes les figures et le fond, 12, jours à peindre et dorer le cadre 7, jours, a dorer les étoiles sur la robe et sur le voile de la Vierge et aussi les bords des manches et des draperies 1 journée ½ , il a entré dans les figures 1 livret ¼ d'or, et dans le cadre 7 livrêt fournie En bois, couleur et or pour 4 louis environ. »

1^{er} septembre : « Recue de Mr germain aCompte du bas relief des Éboulements, cinquante piastres ».

12 septembre : « Mis en caisse le bas-relief des Éboulements (...) ».

Référence pour les informations de cette page : François Baillargé (et son œuvre). 1975.

David Karel, Luc Noppen, Claude Thibault.

Ce livre est disponible au [Centre d'archives régional de Charlevoix](#).

Le maître-autel dans le chœur constitue une véritable œuvre d'art. Il fut assemblé dans les ateliers de la maison *Barsetti et Frères* de Québec. La table, qui pèse 4800 livres, est entièrement de marbre noir et or, d'un seul bloc, le tout provenant d'Italie. Dans le transept de droite se trouve un magnifique Christ sculpté, œuvre d'art remarquable, donnée en 1937 à l'église par Mme Alexis Tremblay. Tout près, il est nécessaire de noter l'âge avancé des confessionnaux et de s'arrêter pour observer le petit autel semblable à celui du chœur. Il ne faut pas manquer l'ex-voto accroché au mur et la peinture qui commémore la patrie des Tremblay, intitulée «Notre-Dame-de-la-Tremblay».

Une chapelle d'adoration a été inaugurée le 14 septembre 2008 par le cardinal Marc Ouellet. Cette petite chapelle est à l'entrée de l'église.

Presbytère de Les Éboulements

280, Rue Du Village, Les Éboulements, Qc, G0A 2M0

Téléphone : 418-635-2421

Télécopie : 418-635-1018

Téléphone de la sacristie : 418-635-2474

fabrique.les.ebollements@coopeboulements.com

Messe dominicale : le dimanche à 10 h 30



Le presbytère de Les Éboulements